

au Lecteur,

Ce livre s'adresse à vous, en tant que vous faites partie "du peuple élargi des passeurs" dont il parle: de ceux qui nourrissent nos textures de vie par l'acte de prendre des textes, d'en créer, d'y inventer d'autres sens, de les faire passer à d'autres, qui à leur tour, etc. Ce peuple des passeurs est donc plus vaste que le peuple juif (qui en hébreu porte ce nom: passeur), peuple qui dans ce livre sert de prétexte pour étudier ce phénomène:

*S'accrocher à la texture pour entrer dans son existence et, inversement, exister assez fort pour produire de la texture qui parle à d'autres, et fasse passer quelque chose de consistant.*

Ce passage, chacun en fait l'épreuve quand il essaie d'exister à travers et malgré ce qui l'identifie et qui souvent l'enferme.

J'ai pris l'exemple du peuple juif car, vu du dehors, il semble présenter une identité forte, d'un bloc, alors qu'elle est hétérogène, fissurée, contradictoire, multiforme - sur tous les plans: linguistique, ethnique, culturel, géo historique... - et qu'elle déploie une dynamique existentielle assez intense, d'où il ressort que *le secret de la question de l'existence, c'est d'intégrer toutes les réponses qui s'offrent à elle, tout en se maintenant à l'état de question vivante*. Ce dont témoignent les contradictions de ce peuple: brandir un livre qui dit du mal de soi, pointer un Dieu auquel on ne croit pas, ou avec lequel on est en guerre, recevoir la Loi divine et la trahir presque aussitôt, *écrire contre soi et tenir à cette écriture*. En somme, laisser ouverte (tout en la fermant quelquefois) la question d'exister: de se donner lieu, de s'inscrire dans une texture vivante en cours.

Cette question, je la retrouve, en tant que psychanalyste, avec ceux que j'aide à passer, à *faire le pas de l'identité à l'existence*, à sortir de ce qui les définit pour assumer l'indéfini, voire l'infini. Ce livre témoigne aussi de cette expérience:

Cela permet de développer une *critique des réponses identitaires* (bien souvent narcissiques, qu'elles soient crispées ou sereines, haineuses, communautaires ou savantes); et d'explorer, voire de transmettre le mouvement, toujours possible, entre identité et existence, origine et actuel, universel et singulier. D'où cette notion "diagonale" de *singulièrement universel*, qui jette les bases d'un *nouvel existentialisme*, et ouvre la Question de l'existence au-delà des réponses qu'on lui donne.

Une vraie gageure, que de l'ouvrir, et d'oser contredire, comme le fait la vie, les réponses reconnues, tout en les acceptant comme partielles.

D. S.